

JOURNÉE ARCHÉOLOGIQUE DU POITOU ET DES CHARENTES

POITIERS (Vienne)

Faculté des Sciences Humaines et Arts

Amphithéâtre Bourdieu

(accès 23bis rue des Carmélites)

Vendredi 12 mai 2023

Ouvert à tous / Accès libre

PROGRAMME 9 h / Accueil des participants



Saint-Varent (79) La Grande Galipe :
vue aérienne du site (© Éveha, 2021)

9 h 15 / Assemblée générale de l'AAPC

Allocutions : **Xavier MARGARIT** et **Gwénaëlle MARCHET-LEGENDRE**, DRAC Nouvelle-Aquitaine

10 h 00 / **Nadine DIEUDONNÉ-GLAD** (univ. Poitiers, UR 15071 Herma) : **Entre Antiquité et château comtal, les boutiques découvertes par le père de la Croix**

10 h 30 / **Nicolas PROUTEAU** (univ. Poitiers, CESCUM) : **La tour Maubergeon et le corps de logis du palais comtal de Poitiers. Premiers résultats de l'étude d'un habitat princier d'exception (X^e-XV^e s.)**

11 h 00 / 11 h 15 *Pause*

11 h 15 / **Marie-Amélie LAMY** (M2 univ. Poitiers) : **Évolution du quartier oriental du Palais de Poitiers. L'étude des structures souterraines : des caves au parcellaire médiéval et moderne**

11 h 45 / **Vivien MATHÉ** (univ. La Rochelle, UMR 7266 LIENSs), **Guillaume BRUNIAUX** (ArchéoSolution, UMR 7266 LIENSs), **Brice EPHREM** (UMR 6566 CReAAH), **Séverine LEMAÎTRE** (univ. Poitiers, UR 15071 Herma), **Guillaume POUPONNOT** (Inrap NAO), **Stéphane VACHER** (Inrap NAO) : **Appréhender les formes de l'habitat par la cartographie géophysique**

12 h 15-14 h *Déjeuner*

14 h 00 / **Antoine DAVID** (Éveha Tours), **Élise SARRAZIN** (Éveha Poitiers) : **Un vaste établissement enclos du second âge du Fer à Saint-Varent (Deux-Sèvres)**

14 h 30 / **Séverine LEMAÎTRE**, **Mathilde CARRIVE** (univ. Poitiers, UR 15071 Herma), **Isabelle BERTRAND** : **La villa de la Croche à Civaux : exploration archéologique 2022**

15 h 00 / **Lucile RICHARD** (département de la Charente-Maritime) : **Fouille programmée de la villa gallo-romaine de Saint-Saturnin-du-Bois. Résultats de la dernière triennale (2019-2021)**

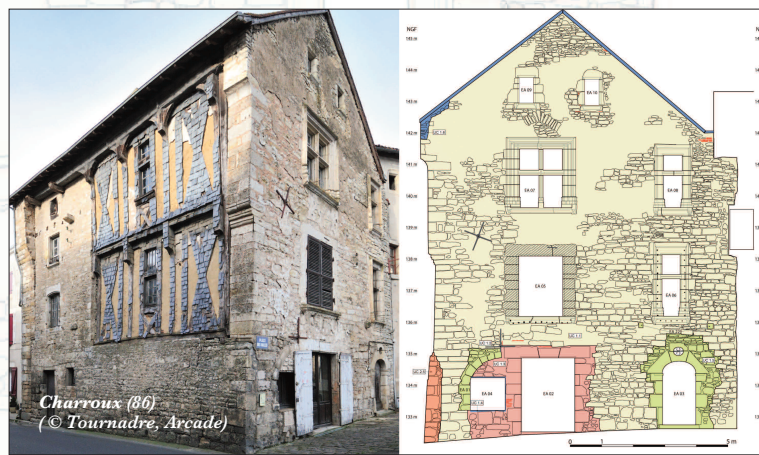
15 h 30 / 15 h 45 *Pause*

15 h 45 / **Romain STORAÏ** (UMR 6298 Artechis) : **De la Grange à la villa à pavillons alignés : les formes de l'habitat rural antique en Vienne et Deux-Sèvres**

16 h 15 / **POSTER - Clément LETOR** (Atemporelle) : **La "maison des Artistes" à Thouars**

16 h 25 / **Franck TOURNADRE** (cabinet Arcade, UMR 7324 Citeres-LAT) : **Jazeneuil (Vienne). Maison 1-5 rue Saint-Nicolas : charpente et structure en pan de bois**

17 h 05 / **Émeline MAROT** (Atemporelle) : **Étude de quatre bâtiments médiévaux dans le quartier Sainte-Radegonde à Poitiers (Vienne)**



Churroux (86)
(© Tournadre, Arcade)

CONTACT

AAPC - BP 30367 - 86009 POITIERS CEDEX

Secrétariat (lundi après-midi, mardi et jeudi) :

tél./fax : 05 49 36 64 84 - aapc2436@gmail.com -

<https://www.facebook.com/AAPCarcheo/>



JOURNÉE ARCHÉOLOGIQUE DU POITOU ET DES CHARENTES

POITIERS (Vienne)

Faculté des Sciences Humaines et Arts

Amphithéâtre Bourdieu

(accès 23bis rue des Carmélites)

Vendredi 12 mai 2023

Ouvert à tous / Accès libre

RÉSUMÉS

Nadine DIEUDONNÉ-GLAD (univ. Poitiers, UR 15071 Herma)

Entre rempart antique et château comtal, les boutiques d'époque romaine découvertes par le père de la Croix en 1903-1905

Les fouilles menées par le père de la Croix dans le square Jeanne d'Arc en 1903-1905 ont mis en évidence la présence d'une rangée de boutiques similaires à celle retrouvée dans les années 1990 lors de l'aménagement du centre commercial des Cordeliers. La transcription des notes manuscrites du père de la Croix relatant ces fouilles ainsi que les sondages effectués en 2022 dans le cadre du PCR du château comtal conduisent à poser la question de l'effective exhaustivité des fouilles menées, telle qu'elle semble ressortir de l'article publié en 1905. Des niveaux antiques en place semblent encore exister et leur fouille permettrait de compléter les informations recueillies en 1903.

Nicolas PROUTEAU (univ. Poitiers, CESCUM)

La tour Maubergeon et le corps de logis du palais comtal de Poitiers (Vienne) : premiers résultats de l'étude d'un habitat princier d'exception (X^e-XV^e s.)

Le palais de justice de Poitiers a, depuis la fin avril 2019, changé d'affectation, et son personnel a intégré la nouvelle cité judiciaire aménagée dans l'ancien Lycée des Feuillants. À partir de janvier 2020, la ville est devenue officiellement propriétaire de l'ensemble du palais comtal et d'une partie de ses abords. À cette occasion, un PCR et une fouille programmée pluriannuels ont été lancés sur le site du palais comtal de Poitiers par le CESCUM Poitiers (UMR 7302 CNRS). Le premier programme triennal (2020-2023) s'intéresse à la tour Maubergeon et au corps de logis qui lui est adossé. Cet ensemble se développe au sud du complexe palatial. Excepté dans le square en extérieur, ces deux bâtiments n'ont jamais fait l'objet d'études et de fouilles. La tour Maubergeon est une "tour-palais" dont les fonctions sont multiples : résidentielle, ostentatoire, défensive et judiciaire. D'une certaine manière, il s'agit de comprendre comment le pouvoir s'exerce dans les différents espaces du palais et en quoi ce monument emblématique de l'architecture civile médiévale en France constitue un habitat princier d'exception à Poitiers.

Marie-Amélie LAMY (M2 univ. Poitiers)

Évolution du quartier oriental du Palais de Poitiers (Vienne) : l'étude des structures souterraines, des caves au parcellaire médiéval et moderne

À Poitiers, comme dans bien d'autres villes, le potentiel des caves aura mis un certain temps avant d'être souligné et d'être intégré dans les études dédiées à l'habitat et, plus largement, à la trame urbaine. Si les érudits locaux sont les premiers à s'intéresser à cet espace bâti, la cave intègre une conception historique et archéologique plus étayée à compter du tournant des années 2000, au gré du développement de l'archéologie préventive, de l'archéologie du bâti, mais également face à la multiplication des recherches universitaires.

En servant d'infrastructure aux étages supérieurs, les caves ne sont qu'un élément issu d'une conception architecturale plus

vaste qu'est la demeure. Indéniablement, elles doivent être réintégrées dans une approche globale de l'habitat, en tant qu'élément clé de compréhension. Vestiges possibles des fondations au sol d'un bâti passé, les caves permettent d'en mesurer l'emprise, malgré des transformations ultérieures parfois relatives à la densification de l'occupation, au resserrement ou à l'élargissement de la voirie, ou encore au rehaussement des niveaux de circulation. En documentant l'occupation des parcelles, elles sont par extension susceptibles de définir le parcellaire ancien.

Depuis 2019, le Palais comtal et ducal de Poitiers fait l'objet de nouvelles dynamiques de recherche sous l'impulsion d'un projet collectif de recherche dédié et dirigé par Nicolas Prouteau et Claudé Andrault-Schmitt, où les abords directs du palais sont réintégrés dans la vision globale du complexe palatial, entre spatialité et fonctionnalité. Ce présent travail universitaire est ainsi voué à explorer l'évolution du quartier oriental du palais, au travers d'une étude des structures souterraines, dont l'objectif final est de restituer notamment le parcellaire médiéval et moderne. L'amplitude de la zone d'étude intègre le carrefour entre les rues du Marché Notre-Dame et de la Cathédrale, secteur intégrant des dynamiques monumentales et d'accès du complexe palatial, l'entrée principale étant tournée vers l'est.

Le sous-sol est l'un des rares éléments à pouvoir encore livrer les cicatrices des grandes phases d'évolutions topographiques et à préciser le caractère socio-économique du quartier. Loin de se contenter de l'étudier pour son aspect structural, les perspectives d'une telle démarche se déclinent selon trois échelles : l'unité construite, la demeure et le tissu urbain, la parcelle réintégré dans la vision parcellaire.

L'objectif de la communication sera de présenter les enjeux et la méthode d'étude, ainsi que les prospections en cours.

Vivien MATHÉ (univ. La Rochelle, UMR 7266 LIENSs), **Guillaume BRUNIAUX** (ArchéoSolution, UMR 7266 LIENSs), **Brice EPHREM** (UMR 6566 CReAAH), **Séverine LEMAÎTRE** (univ. Poitiers, UR 15071 Herma), **Guillaume POUPONNOT** (Inrap NAO), **Stéphane VACHER** (Inrap NAO)

Appréhender les formes de l'habitat par la cartographie géophysique

La prospection géophysique regroupe un ensemble de méthodes permettant de cartographier en un à quelques jours un site d'habitat. Les plans obtenus sont certes sommaires, mais ils permettent d'obtenir rapidement une vision globale des principales structures d'un site. Parfois, les formes sont si caractéristiques, qu'il est possible de les raccorder à une période chronologique. Les plans fournis par la géophysique sont particulièrement utiles pour choisir les zones à sonder. Leur confrontation avec des données issues de sondages, qu'ils soient antérieurs ou postérieurs à la prospection, permet bien souvent d'extrapoler à l'ensemble d'un site l'identification des structures fouillées. Au cours des dix dernières années, de nombreux sites d'habitat du Poitou-Charentes ont fait l'objet de prospections géophysiques. Les résultats acquis à Charmé (Le Peu, Néolithique moyen), Aiffres et St-Laurent-de-la-Prée (ZAC Batipolis et L'Houmée, second âge du Fer), Port-des-Barques et Civaux (Les Chapelles et La Croche, Antiquité) seront plus particulièrement détaillés.

JOURNÉE ARCHÉOLOGIQUE DU POITOU ET DES CHARENTES

POITIERS (Vienne)
Faculté des Sciences Humaines et Arts
Amphithéâtre Bourdieu
(accès 23bis rue des Carmélites)

Vendredi 12 mai 2023

Ouvert à tous / Accès libre

RÉSUMÉS (suite)

Antoine DAVID (Éveha Tours), **Élise Sarrazin** (Éveha Poitiers)

Un vaste établissement enclos du second âge du Fer à Saint-Varent (Deux-Sèvres)

L'opération de fouille archéologique préventive conduite par le bureau d'études Éveha entre mars et juin 2021 au lieu-dit "La Grande Galipe", sur la commune de Saint-Varent (Deux-Sèvres), est intervenue dans le cadre de l'extension de la carrière de La Noubleau. L'emprise décapée, d'une superficie de près de 3 ha, a permis de mettre en évidence un vaste établissement se développant au cours du second âge du Fer.

Cet établissement est matérialisé par trois enclos distincts. Le premier, de tracé curviligne, est défini par un fossé étroit formant un demi-cercle imparfait d'environ 100 m de diamètre. Le deuxième enclos, le plus vaste, s'étend sur la quasi-totalité de l'emprise. Il se compose d'un fossé continu qui le délimite à l'ouest et au sud et de trois autres tronçons de fossés un peu plus puissants à l'est, séparés de deux interruptions dont l'une est affublée d'un système d'entrée complexe qui prend également appui sur le premier enclos. Le troisième enclos est implanté dans l'espace délimité par le deuxième. De plan trapézoïdal, il est globalement orienté ouest-nord-ouest – est-sud-est et a pu être appréhendé dans son intégralité, couvrant une superficie de près de 4 200 m². Les fossés qui le composent sont là encore un peu plus puissants à l'est que sur les côtés nord, ouest et sud. L'accès à cet enclos est matérialisé par une interruption du tracé à peu près au milieu de la branche est, soulignée par deux puissants trous de poteaux.

Une trentaine de plans de bâtiments ont été identifiés à l'intérieur de ces différents enclos, adoptant des techniques architecturales diverses : sur tranchées de fondation, à parois déportées, etc. Leur rattachement à l'une ou l'autre des phases d'occupation du site demeure parfois malaisé.

La quantité de mobilier recueilli dans l'ensemble des structures est plutôt modeste et invite à placer l'installation de cette occupation au cours de La Tène B2-C. Néanmoins, les datations radiocarbone invitent à envisager cette installation initiale dès le début de La Tène B (1^{re} moitié du IV^e s. av. n. è.). L'établissement semble définitivement abandonné à La Tène D2 (milieu du I^{er} s. av. n. è.) et n'est pas réoccupé par la suite, aucun vestige postérieur n'ayant été identifié à l'exception de rares structures en limite occidentale d'emprise, qui relèvent d'une occupation alto-médiévale cernée au diagnostic à quelques dizaines de mètres à l'ouest.

Séverine LEMAITRE, **Mathilde CARRIVE** (univ. Poitiers, UR 15071 Herma), **Isabelle BERTRAND** (musée Chauvigny)

La villa romaine de la Croche à Civaux : exploration archéologique 2022

Le site de la Croche est localisé à un peu moins de 1 km à l'ouest du centre bourg actuel de Civaux (Vienne), en rive gauche de la Vienne.

Il s'agit d'une *villa* romaine repérée dans un premier temps grâce aux prospections au sol menées préalablement aux travaux de construction de la centrale nucléaire et de ses accès au début des années 1980. Les vestiges ont fait l'objet d'une fouille partielle révélant la présence d'une quinzaine d'espaces délimités par des

maçonneries. La découverte d'une série de trois bassins à cuvette de vidange et de vestiges d'éléments appartenant à un pressoir a conduit à formuler l'hypothèse d'une vocation viti-vinicole de la *villa*.

La campagne de fouille réalisée en juillet 2022 a été l'occasion de reprendre l'exploration du site dans le cadre d'un chantier-école de l'université de Poitiers. Les prospections géophysiques et la fouille ont permis de conforter l'idée que cette *villa*, établie sur la terrasse moyenne de la rivière, bien que déjà partiellement fouillée, conservait des potentialités d'investigation intéressantes, en termes de composition planimétrique, d'identification des activités de production agricole et de chronologie. Dans l'état actuel des connaissances, l'établissement rural apparaît composé autour d'une cour comprenant des ailes construites à l'ouest et au sud. Elle est fermée au nord et à l'est par un mur, percé d'une porte dotée d'un porche sur le côté oriental. L'aile sud semble dévolue à des activités de production en lien avec les bassins et les restes de pressoir observés en 1980. La fonction de l'aile ouest reste pour le moment à définir.

D'un point de vue chronologique, l'examen des mobiliers céramiques collectés en 2022 dans l'aile sud a confirmé la fourchette de datation proposée à la suite de la fouille des années 1980 d'une *villa* construite pendant le Haut-Empire et qui aurait perduré jusqu'au IV^e siècle. La nouveauté réside dans la découverte, dans les couches de surface, mais également dans des niveaux antérieurs au bâtiment fouillé en 2022, de fragments de céramiques communes laténiennes et d'amphore italique tardo-républicaine témoignant d'une occupation du secteur antérieure à la construction de la *villa*.

L'inscription de la *villa* de la Croche au sein de groupes d'établissements ruraux antiques maçonnés dans la région sera l'objet d'un programme de recherche archéologique pluriannuel (2023-2025).

Lucile RICHARD (département de la Charente-Maritime)

Fouille programmée de la villa gallo-romaine de Saint-Saturnin-du-Bois. Résultats de la dernière triennale 2019-2021

La synthèse de la triennale 2019-2021 intègre l'ensemble des résultats issus des campagnes de fouilles programmées 2019, 2020 et 2021, mais également une partie des résultats acquis au cours des campagnes de fouilles programmées 2016, 2017 et 2018 dans la moitié orientale du bâtiment 2. Les limites du bâtiment 2 correspondent à celles qui ont été définies lors de la fouille préventive de 2008. La moitié orientale de ce bâtiment ayant fait l'objet de fouille partielle lors du diagnostic de 2007 et de la fouille préventive de 2008, des données issues de ces opérations ont également été intégrées à cette synthèse.

L'axe de recherche défini en 2016 et poursuivi au cours de cette dernière triennale était de documenter et d'illustrer une problématique peu récurrente dans nos territoires qui est celle de la transition entre un domaine gallo-romain et les occupations de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge. Car si les structures antiques sont tout à fait remarquables par leur qualité de conservation, l'intérêt du site de Saint-Saturnin-du-Bois réside bel et bien dans la présence et l'excellent état de conservation des vestiges de la fin de l'Antiquité et du haut Moyen Âge, entre le V^e et le X^e siècle.

JOURNÉE ARCHÉOLOGIQUE DU POITOU ET DES CHARENTES

POITIERS (Vienne)
Faculté des Sciences Humaines et Arts
Amphithéâtre Bourdieu
(accès 23bis rue des Carmélites)

Vendredi 12 mai 2023

Ouvert à tous / Accès libre

RÉSUMÉS (suite)

Romain STORAÏ (UMR 6298 Artheis)

De la grange à la villa à pavillons alignés : les formes de l'habitat rural antique en Vienne et Deux-Sèvres

Près de 4 200 occupations rurales antiques sont actuellement recensées dans les départements des Deux-Sèvres et de la Vienne. La construction d'une base de données concernant cette catégorie d'occupation a été amorcée lors d'un travail de master (2022) et achevée l'année suivante. Il s'agit de rendre compte des données assemblées et homogénéisées afin de présenter les premiers résultats relatifs aux formes de l'habitat rural antique dans ce secteur géographique. Bien qu'une grande partie de ces occupations ne soit pas caractérisée, l'ensemble des établissements ruraux comportant des données spatiales permettant un classement typologique est regroupé en six catégories distinctes. Malgré une importante hétérogénéité des données résultant des facteurs géographiques et des dynamiques de recherches, cette vision régionale propose de préciser le potentiel d'étude concernant les établissements ruraux antiques dans ces deux départements. Ainsi, cette étude offre une base de données qui permettra d'être alimentée et exploitée tant dans l'analyse des trajectoires chronologiques des occupations que dans l'analyse de l'organisation spatiale des territoires à l'échelle régionale.

Clément LETOR (Atemporelle)

La "maison des Artistes" à Thouars

Une étude archéologique du bâti a été menée en 2022 sur la "maison des Artistes" à Thouars dans le cadre d'un projet de restauration. Cette maison en pan de bois du centre ancien de la ville est caractéristique des maisons de marchands avec ouvriers au rez-de-chaussée et étages d'habitation. Une étude dendrochronologique effectuée en 2018 avait permis de connaître la datation d'origine de cette demeure, la faisant remonter à 1491-1492. L'étude du bâti prescrite par la suite a visé à comprendre les grandes phases de construction et de remaniements des façades en pan de bois afin de guider le projet de restauration. L'étude de la structure du pan de bois a ainsi permis de suivre les modifications de l'ossature, principalement réalisées au cours du XVI^e siècle, et de restituer ces façades. L'étude archéologique a également porté sur le parcellaire voisin, permettant de recontextualiser la construction de la "maison des Artistes" dans l'histoire urbanistique de la ville de Thouars.

Franck TOURNADRE (cabinet Arcade, UMR 7324 Citeres-LAT)

Jazeneuil (Vienne). Maison 1-5 rue Saint-Nicolas : charpente et structure en pan de bois

Datée par dendrochronologie en 2011 lors d'une première opération d'archéologie du bâti, la maison dite "du XV^e siècle" à Jazeneuil a fait l'objet d'une réfection intégrale de ses charpentes et de ses toitures, menée en 2019 et 2020. Sollicités par la DRAC Nouvelle-Aquitaine (SRA et CRMH), l'étude archéologique de la charpente de comble et du pan de bois de façade, ainsi que le suivi de chantier ont permis de mettre en évidence les relations stratigraphiques avec les maçonneries et d'enregistrer des données

nouvelles sur les techniques de charpenterie employées par les maîtres d'œuvre. La façade sur rue est une construction mixte associant maçonnerie et structure en pan de bois, montée en surplomb sur solives débordantes ; une solution adoptée largement dans le Sud-Ouest, notamment en Poitou. La charpente de comble est une structure à fermes et pannes, dont le schéma est récurrent dans la région jusqu'à la fin du XIX^e siècle, mais dont plusieurs assemblages rares et sophistiqués témoignent d'une excellente maîtrise technique des charpentiers de Jazeneuil. La présentation s'attachera à souligner ces caractéristiques et à les mettre en perspective dans le contexte de l'architecture domestique régionale des XV^e-XVI^e siècles.

Émeline MAROT (Atemporelle)

Étude de quatre bâtiments médiévaux dans le quartier de Sainte-Radegonde à Poitiers (Vienne)

La réhabilitation d'un îlot dépendant de l'union chrétienne de Saint-Chaumont en 2019-2022 a concerné plusieurs édifices médiévaux construits en partie au-dessus de l'enceinte antique de la ville. Deux des maisons conservent leur organisation originelle des XV^e et XVI^e siècles, tandis que les deux autres contiennent des vestiges médiévaux importants à l'arrière des parcelles et dans les murs de refend, malgré la reconstruction des façades au XIX^e siècle.

Cette étude archéologique a ainsi fourni des informations sur des édifices médiévaux "invisibles" et sur un îlot urbain dans une zone occupée depuis l'Antiquité, en restituant une partie de l'organisation de cet espace sur le long terme. Les phases médiévales montrent la construction de bâtiments entourés dans un premier temps d'espaces vides, avant une densification importante de l'espace, et des reconstructions nombreuses, jusqu'au XX^e siècle.

CONTACT

AAPC - BP 30367 - 86009 POITIERS CEDEX

Secrétariat (lundi après-midi, mardi et jeudi) :

tél./fax : 05 49 36 64 84 - aapc2436@gmail.com -

https://www.facebook.com/AAPCarcheo/

